

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 43 (1967)

Heft: 1

Artikel: Symposium international des bibliothèques publiques à Prague

Autor: Brunet, Janine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SYMPORIUM INTERNATIONAL DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES A PRAGUE

par Janine Brunet, Bibliothèque municipale, Genève

Du 26 au 30 septembre 1966 s'est tenu à Prague le Symposium international des bibliothèques publiques ayant pour sujet: la mission, l'organisation et l'activité des bibliothèques publiques dans les grandes villes. Ce Symposium fut organisé par la Bibliothèque municipale de Prague à l'occasion de son 75e anniversaire et par le Conseil central des bibliothèques tchécoslovaques en coopération avec la section des bibliothèques publiques de la F. I. A. B.

Les représentants de tous les pays européens à l'exception du Portugal et de l'Albanie y prirent part. Chaque pays avait un délégué invité, seul le voyage était à sa charge et il lui fut même alloué de l'argent de poche.

Le 26 septembre, à 18 heures, eut lieu à la Bibliothèque de Prague l'inauguration de l'exposition sur les bibliothèques publiques dans les grandes villes européennes. En effet, chaque participant avait été sollicité d'envoyer à l'avance une documentation photographique et écrite sur sa bibliothèque.

Le 27 septembre, à 9 heures, le Congrès présidé par un représentant du Maire de Prague, Monsieur Ludwig Cerny, fut ouvert.

Monsieur Sigurd Moehlenbrock, directeur de la Bibliothèque publique de Göteborg en Suède, fit une conférence sur l'organisation des bibliothèques publiques dans les régions des métropoles, puis Monsieur Rudolf Mälék, directeur de la Bibliothèque municipale de Prague, parla de la coopération des bibliothèques publiques avec les autres bibliothèques et institutions d'une grande ville.

L'après-midi fut consacré à la visite de Prague et de son magnifique château.

Le 28 septembre, trois groupes de travail furent formés qui avaient pour sujet de discussion:

1er groupe: Quelle serait l'organisation modèle des bibliothèques de lecture publique nouvellement établies dans une grande ville.

2ème groupe: Comment pouvons-nous faciliter à chaque citoyen l'accès aux ressources de toutes les bibliothèques de la ville.

3ème groupe: Quels sont les moyens et les voies nécessaires en vue de la planification et du système des bibliothèques d'une grande ville.

et pour les 3 groupes:

I se prononcer sur l'utilité de la convocation régulière pour de tel Symposium sur leur périodicité et sur les problèmes qui devraient être traités.

II Elaborer un projet visant à une coopération permanente entre les bibliothèques publiques des grandes villes européennes.

Le 29 septembre fut une journée de détente avec des excursions aux environs de Prague et le 30 ce fut la lecture des rapports des présidents de groupe.

La conclusion de ces discussions est que pour servir le lecteur toutes les bibliothèques d'une ville devraient collaborer, si possible instituer un catalogue général (pour cette question l'unanimité n'était pas complète) ou, tout au moins, publier un annuaire très détaillé des bibliothèques.

Les bibliothèques de lecture publique devraient pouvoir aider les bibliothèques d'entreprises, d'usines et de syndicats, et s'occuper des bibliothèques scolaires et d'hôpitaux.

L'administration et l'organisation devraient être centralisées, les succursales placées vers le centre des achats. Cependant il ne faudrait pas en créer à moins de 15 000 habitants mais avoir recours soit à des locaux préfabriqués ou à des bibliobus.

Pour le personnel, il faudrait toujours compter 1 bibliothécaire pour 1 employé non qualifié.

Il a en outre été souhaité, dans la mesure du possible, d'organiser un Symposium tous les deux ou trois ans. La formation des bibliothécaires pourrait être un prochain sujet de discussion.

La Bibliothèque municipale de Prague veut bien se charger de réunir une documentation sur les bibliothèques municipales qui pourrait servir à n'importe quelle bibliothèque qui lui en ferait la demande.

Puis eut lieu la clôture du Symposium. Chaque participant a trouvé que les contacts personnels qu'il avait eus avec des bibliothécaires d'autres pays avaient été fort intéressants et enrichissants.

Du 1er au 4 octobre, les délégués furent conviés à un voyage à travers la Slovaquie. Ce voyage fut une réussite. Il nous permit non seulement de connaître les aspects très divers de ce pays: les vieilles villes aux monuments historiques, les grandes forêts, les châteaux forts, les grandes plaines fertiles mais aussi de visiter différents types de bibliothèques dont La Matica Slovenska à Martin. C'est la Bibliothèque nationale slovaque qui conserve tout ce qui paraît en langue slave, non seulement en Tchécoslovaquie mais aussi à l'étranger. L'édifice qui l'abrite date de 1863 et, à l'heure actuelle, n'arrive plus à contenir l'augmentation constante des collections. La construction d'un nouveau bâtiment de conception archimoderne a débuté en 1963. Il comprendra 16 étages dont 13 de magasins.

A Hrabsice, petit village aux pieds des Hauts Tatras, nous fûmes accueillis au seuil de la bibliothèque par le Maire, accompagné d'un couple de jeunes paysans en costume du pays. L'un présentait le pain et l'autre le fromage, toute la population était dans la rue.

Après les paroles de bienvenue, c'est à Monsieur Torfs, délégué de la F. I. A. B. qu'échut l'honneur d'entamer le pain et le fromage puis nous en eûmes tous une tranche.

La bibliothécaire bénévole, institutrice du village, nous présenta la bibliothèque, une salle de lecture avec 4 tables recouvertes de formica rouge, 1 salle de prêt pour adultes et 1 pour les enfants, le tout arrangé avec goûts. Elle était très fière d'avoir parmi ses lecteurs tout un groupe de tziganes qui apprennent à devenir sédentaires.

Ce voyage si intéressant se termina à Bratislava avec la visite de la ville et de la Bibliothèque universitaire ouverte à tout citoyen âgé d'au moins 17 ans.

En Tchécoslovaquie, il existe une collaboration très étroite entre bibliothèques de lecture publique et universitaires afin que les lecteurs puissent bénéficier d'une documentation aussi riche que possible sur n'importe quel sujet. Depuis quelques années l'effort fait pour la culture est considérable.

Pendant ces dix jours nous avions à notre disposition de charmantes interprètes qui toutes sont bibliothécaires.

Je ne puis que louer l'hospitalité des Tchèques qui mirent tout en œuvre pour nous recevoir agréablement.

UNE SEMAINE DE TRAVAIL A FLORENCE AVEC UN GROUPE D'ÉTUDIANTS

par *Pierre Jacobi*, Bibliothèque publique et universitaire de Genève

Le désastre qui a atteint Florence les 4 et 5 novembre 1966 et que d'innombrables articles de presse ont fait connaître au monde, a été pour nous l'occasion d'une expérience humaine et professionnelle exceptionnelle. Du 20 novembre au 10 décembre, trois équipes d'étudiants se sont succédées sur les bords de l'Arno, chacune d'elle étant dirigée par un bibliothécaire genevois. Dès notre arrivée, nous avons été chargés tout d'abord d'installer au «Forte Belvedere» des livres amenés là par des camions. Ces livres, avant d'arriver, avaient subi certains traitements d'urgence. Retirés en hâte des magasins inondés de la Bibliothèque nationale, ils avaient été déposés aux étages supérieurs par couches superposées, chacune étant séparée de l'autre par de la sciure. Puis, seconde étape de ce sauvetage, le séchage de ces volumes recouverts de boue et de sciure avait été effectué dans des fours à briques, des séchoirs à tabac ou à raisins qui se trouvaient en dehors de la ville, souvent assez loin dans la campagne. Malheureusement ce séchage qui s'est révélé trop rapide et trop chaud a causé à son tour bien des dégâts, faisant sauter les reliures et abîmant les tranches des livres.

Nous avons classé ces ouvrages sur des rayons et nous avons pu nous rendre compte que des milliers d'entre eux étaient atteints de moisissures, et même de double-moisissures, l'une bien connue des bibliothécaires et due à l'humidité, l'autre tout à fait nouvelle, due au mazout. Des spécialistes du British Museum sont d'ailleurs arrivés pendant notre séjour pour étudier cette moisissure et tâcher de trouver un remède à ses effets possibles sur les livres, effets qu'on ignore car il semble que ce soit la première fois qu'un cas semblable se présente.

Nous avons ensuite passé à un autre travail: le démontage des reliures, la plupart d'entre elles étant inutilisables, tout particulièrement celles en parchemin. Il s'agissait pour nous de séparer le corps du volume de la reliure puis de déboucher l'ouvrage pour en permettre le lavage. Une fois lavés et séchés, les cahiers étaient emballés dans du papier puis réunis en paquets et retournaient sur des rayons pour attendre leur nouvelle reliure.

Dans la Bibliothèque nationale où nous avons aussi travaillé, de grandes tables